MASCARA

Apport de 48 000 m³ dans les barrages

Il est fait état d'un apport de 2 848 000 m³ au niveau du barrage de Ouizert et 1 952 000 m³ pour celui de Bou Hanifia, conséquence des dernières précipitations dans les wilayas de Saïda et Sidi-Bel-Abbès dont les oueds se déversent dans ces deux barrages.

Photos : D. R.

Les travaux de réalisation du petit barrage de Oued Taht ont été lancés.

Le volume actuel au niveau du triplex Bou Hanifia-Ouizert-Chorfa est de 48 000 000 de m³ alors qu'au niveau de Fergoug (Mohammadia), la quantité actuelle est insignifiante, soit 300 000 m³, compte tenu de l'état d'envasement avancé de ce dernier. L'on apprendra que des lâchers d'eau sont effectués vers la ville d'Oran. M. Abouni, directeur de l'hydraulique, nous entretiendra des perspectives de réalisation d'infrastructures hydriques dans la wilaya de Mascara. C'est ainsi que l'on saura que les travaux de réalisation du petit barrage de Oued Taht, à proximité d'Aïn Farah, on été lancés avec une station de traitement et un réservoir. Celui-ci, dont la capacité aurait été revue à la hausse, soit 4 millions de mètres cubes, devrait améliorer l'alimentation en eau potable de la population des localités de Aïn Farah et Aïn Bouras.

En ce qui concerne ceux des trois réserves du côté de Aïn Fekan et celui de Oued Charef (Zahana), on en est au statut de l'étude. Dans un autre contexte, la réhabilitation des canaux d'irrigation principaux des périmètres irrigués de Habra (Mohammadia) et Sig est entamée et porte sur 5 km. Ce sont 21 km qui ont été déjà réalisés en 1996 et 20 km vers les années 2000. Le coût de la phase actuelle avoisinerait les 6 milliards de centimes.

Rappelons qu'avec les cannaux secondaires, la longueur portait jadis sur plus de 500 km et cela permettait l'irrigation de l'orangeraie et de l'oliveraie. Les cannaux sont aujourd'hui presque totalement détruits ou à l'état d'abondan.

M. Meddeber

SOUK-AHRAS

Un patrimoine forestier à protéger

Outre sa vocation agricole et sa grande richesse en élevage de bovins, la wilaya de Souk-Ahras possède un patrimoine forestier colossal. En fait, son vaste couvert forestier (9 200 ha) et ses zones steppiques, abondamment pourvues de pinaïdes et chênaies à base de chêne-liège et chêne zen et autres végétations, constituent une richesse écologique indéniable et accaparent une partie du patrimoine sylvicole considérable à travers la production du liège, du bois et certains produits (glands, arbousier, romarin), de même qu'ils jouent un rôle de protection et de fixation des sols vu la fragilité des substrats. Dans ce conteste, des efforts importants ont été réalisés par la Conservation des forêts de la wilaya de Souk-Ahras dans le cadre de la mise en valeur des terres et la reforestation, et ce, dans le cadre du plan national de reboisement.

Ces programmes portent sur la réalisation de nouveaux édifices et l'entretien de pistes ainsi que la régénération des surfaces forestières ayant été ravagées par les incendies durant ces dernières années. Une enveloppe financière de 43 milliards de centimes a été réservée au programme complémentaire de soutien à la croissance. Concernant le programme des Hauts-Plateaux, la manne d'argent allouée est de l'ordre de 80 milliards de centimes, les niveaux de consommation des crédits ont atteint 60 % pour le PCSC et 40 % pour le programme des Hauts-Plateaux. Ces opérations seront marquées par le reboisement de 4 030 ha de forêt de diverses essences et de 45 000 m³ de correction torrentielle, 13 000 ha de travaux sylvicoles (élagage et déprissage des peuplements). Ces projets ont permis la création de 2 500 postes d'emploi temporaires au profit des zones les plus reculées durant les trois dernières années. D'autres opérations sont en cours de réalisation. Elles touchent d'autres travaux sylvicoles, la maintenance de 115 km et 200 km de pistes ainsi que l'aménagement de 131 ha de pare-feux. Enfin, il va sans dire que la protection de ce merveilleux patrimoine demeure vitale pour tout le monde.

Barour Yacine

SIDI-BEL-ABBÈS

Une écolière fauchée par un tracteur

Une fille âgée de 11 ans, scolarisée à l'école Tarous-Tahar, dans la localité de Telagh, est morte fauchée par un tracteur dans la journée de mardi dernier. La victime habitant le quartier des 217 logements, revenait de l'école lorsqu'elle a été surprise par un tracteur qui tentait de dépasser un véhicule léger. Violemment percutée, la petite a rendu l'âme sur les lieux du drame.

Cette disparition tragique vient interpeller pour la énième fois les conducteurs à l'origine de l'hécatombe routière.

A.M.

CHLEF

Plus de 1 250 dossiers d'achat de logements en préfabriqué déposés à Chlef

Quelque 1 257 dossiers d'achat de logements en préfabriqué ont été déposés par les locataires de ces logements auprès des commissions de daïra de la wilaya de Chlef, a annoncé mercredi dernier le wali.

Ces dossiers font actuellement l'objet d'un examen par les commissions en charge du dossier du préfabriqué au niveau des daïras, a-t-il indiqué lors d'une émission diffusée par la radio locale, précisant que le prix de cession pratiqué est celui-là même qui était en vigueur dans les années 1980.

Ce nombre représente 20% des logements en préfabriqué donnés en location au nombre de 6 300 unités au niveau de la wilaya, a-t-il ajouté, en appelant les locataires à saisir cette opportunité afin de bénéficier des mesures du gouvernement dont celle relative au prêt bonifié à 2% décidée au profit des propriétaires de logements en préfabriqué. Le dossier des logements en préfabriqué, rappelle-t-on, avait été pris en charge par le gouvernement après le mouvement de protestation qu'a connu la ville de Chlef et ses quartiers périphériques les 27 et 28 avril dernier. Les mesures prises dans ce sens ont trait, entre autres, au maintien des locataires sur les lieux mêmes du logement en préfabriqué, l'octroi d'une aide aux locataires démunis et d'un crédit bonifié aux propriétaires.

APS

AÏN-TÉMOUCHENT

Les poissons d'eau douce ont les mêmes qualités nutritives que ceux de la mer

Les poissons d'eau douce ont les mêmes valeurs nutritives que ceux pêchés en mer, a affirmé mercredi à Aïn-Témouchent la directrice de l'Ecole de formation aux techniques de pêche et d'aquaculture de Béni-Saf. Intervenant à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, la directrice de l'école a précisé que ces poissons, à l'instar du tilapia ou de la carpe, sont très riches en protéines et renferment également l'oméga 3 qui prévient le cancer. Devant une assistance composée de responsables locaux, d'élèves de l'école de pêche et autres citoyens, elle a souligné que «ces poissons, pouvant remplacer aisément ceux de la mer, sont à la portée de toutes les bourses».

«Devant l'importance de la consommation du poisson pour la santé de l'homme, a-t-elle encore précisé, le tilapia ou la carpe peuvent se substituer à la sardine ou la saurelle et autres, dont les prix sont exorbitants sur le marché.»

En concertation avec la Direction de la pêche et des produits halieutiques de la wilaya, l'école de Béni-Saf a organisé, ces deux derniers jours, a-t-elle indiqué, des sorties de pêche de poissons d'eau douce au barrage de Sidi -Mohamed Benali de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. Une quantité de 120 kg de poissons a été ainsi ramenée à Aïn-Témouchent, où elle fait l'objet d'une cérémonie de dégustation au restaurant des œuvres sociales de la wilaya. Un cuisinier spécialisé a mis l'accent, à cette occasion, sur l'importance de ces produits pour l'alimentation, avant de présenter leurs modes de préparation culinaire.

La wilaya de Aïn-Témouchent, a rappelé, pour sa part, le directeur de la pêche et des produits halieutiques, compte énormément sur l'aquaculture pour le développement du secteur. Deux fermes aquacoles entreront, très prochainement, en production dans la commune de Oulhaça à l'embouchure de la Tafna, pour la première.

Cet important projet procurera 60 emplois et 700 tonnes/an de loup de mer et de dorade royale. Implantée à Sbiaât, la seconde ferme offrira 60 tonnes/an de poissons d'eau douce et une quarantaine de postes d'emploi. Outre l'exposition à la Maison de la culture de produits de pêche, de l'agriculture et des forêts, la célébration de cette journée mondiale a été également marquée par la présentation de communications sur divers thèmes liés aux défis des changements climatiques et leurs effets sur les productions agricoles et autres.

Coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale de la femme rurale, la cérémonie a été marquée, par ailleurs, par un hommage particulier à la femme rurale de Aïn-Témouchent. Des diplômes d'encouragement ont été remis par la DSA à une quinzaine d'entre elles. Selon le DSA, 199 femmes rurales exploitent des terres agricoles au niveau de la wilaya.

APS